

Prédication du dimanche 10 décembre 2023 à Versailles

Marc 1, 1-8 Commencement de la bonne nouvelle : Jean annonce la venue du Seigneur

Commencement de la bonne nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Dans le livre du prophète Ésaïe, il est écrit :

« Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour t'ouvrir le chemin.

C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! »

Jean parut alors dans le désert ; il baptisait et proclamait : « Changez de vie, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. » Tous les habitants de la région de la Judée et de Jérusalem venaient à sa rencontre ; ils reconnaissaient publiquement leurs péchés et Jean les baptisait dans le Jourdain.

Jean portait un vêtement en poils de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Il proclamait : « Quelqu'un qui est plus fort que moi vient après moi ; je ne suis pas digne de me baisser pour délier la lanière de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau, mais lui, il vous baptisera dans l'Esprit saint. »

Prédication

Voici le commencement de la bonne nouvelle : un appel à la repentance, à la conversion, au changement radical. Ce n'est même pas la rencontre inédite avec le Seigneur, ce n'est pas une expérience spirituelle mystique et extraordinaire qui nous fait tomber par terre comme l'apôtre Paul, c'est juste un homme qui invite tout le monde à confesser ses péchés et à attendre la venue du Messie. Et depuis plus de 2000 ans, les chrétiens l'attendent encore... Cette perspective pourrait sembler décevante, mais attention de ne pas se tromper de perspective, justement : la bonne nouvelle que Jean annonce n'est pas un événement spectaculaire, Jean annonce la venue du Seigneur qui fait événement de façon personnelle, dans le cœur de chacun et non sur les plateaux télé, dans la foi qui espère et non dans une expérience palpable qui passe...

Le Seigneur vient, dans la simplicité d'un homme ordinaire... Le Sauveur vient, dans le dénuement et l'abaissement le plus total... Il va se présenter comme un pécheur parmi les pécheurs et va même se faire baptiser comme l'un d'eux... Pourtant, dit Jean, il est tellement grand, tellement élevé en dignité et en majesté que son messager n'est même pas digne de s'approcher de lui et de délier la lanière de ses sandales... Le Messie de Dieu est tellement puissant qu'il peut plonger l'homme dans le feu de l'Esprit-Saint, il peut nous purifier par son Esprit comme personne ne peut le faire... Oui, c'est ça la bonne nouvelle : Dieu n'est plus au ciel, loin des hommes, il est venu habiter parmi nous, il est venu marcher avec nous, il est venu en Jésus-Christ pour nous accompagner, nous enseigner, nous pardonner, nous guérir.

Mais la venue du Seigneur est une espérance qui doit nous mettre en chemin, c'est un événement pour lequel on doit se préparer. Il faut cheminer dans le cœur pour aller à la rencontre du Seigneur qui vient, il faut même redresser les chemins tortueux sur lesquels on marche, c'est-à-dire corriger nos agissements pour se

conformer à la volonté de Dieu... Oui, « *Celui qui vient* » et qui est en même temps au milieu de nous est un Seigneur exigeant... **Espérer c'est exigeant, ça demande le courage de croire, l'audace d'attendre**, même quand l'espoir est mince et que tout nous dit de ne plus attendre... **L'espérance c'est exigeant aussi parce que c'est est une attente active.** La foi qui confesse le nom du Seigneur est une foi agissante, comme dit la lettre de Jacques (« La foi sans les œuvres est morte »). La Bonne nouvelle qui est prêchée n'est pas une parole désincarnée, c'est une Parole à vivre concrètement, en faisant ce qui est bon, ce qui plaît à Dieu, et Dieu rend ainsi sa Parole vivante et efficace, à travers les croyants qui agissent et luttent en ce monde, pour le bien de tous...

« **Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits, changez de vie** », c'est une façon de dire que l'attente du Seigneur n'est pas abstraite, **on attend le Seigneur dans le concret de notre vie avec ses joies et ses peines.** Peut-être que les préparatifs de fête de Noël et de fin d'année ont tendance à nous le faire oublier... Le réveillon, les lumières de Noël, le sapin, les cadeaux nous plongent dans une certaine euphorie, et l'appel de Jean-Baptiste, le messenger du Seigneur, retentit dans nos cœurs pour nous remettre dans la bonne perspective et nous faire comprendre que notre joie est vraiment pleine et entière quand on a redressé ce qui doit être redressé, quand on a déposé ce qui doit être déposé, quand on a changé ce qui doit être changé. C'est alors qu'on a le cœur en paix, et on peut vraiment profiter de la fête avec nos proches...

Jean-Baptiste demande aux gens de se repentir et de changer leurs vies. En général, on n'aime pas qu'on nous demande de faire notre examen de conscience, mais là ça marche ! La population écoute l'appel de Jean-Baptiste car il est le prophète de Dieu, sa mission est de ramener au Seigneur ceux qui sont perdus dans le péché afin qu'ils retrouvent le chemin de la vie.

Jean est le messenger de Dieu qui est envoyé pour ouvrir le chemin du Seigneur Jésus. Quel grand honneur d'être celui qui ouvre la marche pour le Seigneur ! C'est aussi une grande responsabilité... N'est-ce pas la vocation de tout chrétien ? Nous sommes porteurs du message de la bonne nouvelle que nous avons reçue, notre mission dans ce temps de l'Avent et de Noël (et tout le temps), c'est d'aller et de proclamer, comme Jean-Baptiste, c'est de redire au monde que le Seigneur est venu, et il vient encore pour le pardon des péchés et le salut des humains. Je crois que c'est par cette bonne nouvelle que Jean-Baptiste ouvre le chemin du Christ. Le chemin est ouvert quand le pardon est possible. L'Espérance est ouverte, et elle s'avance vers nous, même quand nous sommes au plus profond du désespoir... L'Espérance vient, et c'est le Messie. L'Espérance vient conformément à ce que Dieu a annoncé depuis des siècles par la bouche de ses messagers. Aujourd'hui, vous êtes un de ces messagers. Ne vous taisez pas, annoncez, proclamez, partagez la bonne nouvelle du pardon de Dieu et de l'Espérance qui vient. Partagez la bonne nouvelle, vous ne savez pas qui sera relevé par les quelques mots que vous direz, vous ne savez pas qui va être « sauvé » ni de quelle manière... Dans l'évangile de Matthieu et Luc, Jean-Baptiste est très dur, il traite les gens de vipères, il les menace du jugement de Dieu, mais l'évangile de Marc est tout en concision, le messenger de Dieu ne s'étend pas et ne s'énerve pas, il dit juste : « **Changez de vie, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés.** » Revenez à Dieu

qui est prêt à vous pardonner. Juste quelques mots qui ne jugent ni ne menacent personne, et les foules accourent au baptême : c'est la sobriété de la grâce...

Le message de Jean Baptiste nous réveille aujourd'hui, il nous encourage à attendre concrètement le Messie, dans une attitude de repentance et d'humilité, avec le désir sincère de changer en profondeur et de changer pour Dieu. Non pas un changement de façade, mais une réelle transformation qui se manifeste dans l'attitude envers le prochain.

Jean-Baptiste ne cherchait ni l'argent ni les honneurs, il vivait en ermite dans le désert, tout ce qu'il voulait, c'est que les gens se convertissent et soient sauvés, car rien n'est plus important : **le salut des hommes est l'urgence qui efface toute autre urgence.**

Jean-Baptiste annonce un temps de renouveau, de recommencement de la part de Dieu, et quand il parle, il rappelle le prophète Esaïe qui s'était levé avant lui pour annoncer au peuple exilé à Babylone la venue d'un libérateur. Esaïe disait lui aussi : **« Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! »** Quand la voix de Jean-Baptiste s'élève dans le désert, elle rappelle aux gens que Dieu ne les a pas oubliés. Dieu ne **nous** a pas oubliés, il se souvient de nous dans nos épreuves, c'est pourquoi il nous envoie son Messie que Jean-Baptiste appelle **« Celui qui vient »** (Matthieu 3:11, Jean 1:15, Jean 3:31).

Le Messie que nous attendons vient dans la Vérité, et le ministère de Jean-Baptiste a préparé le peuple – il nous prépare aujourd'hui – à accueillir le Seigneur en faisant la vérité à travers la repentance, en acceptant de changer nos vies, et c'est un travail qui ne peut se faire qu'avec l'Esprit Saint de Dieu, avec une plongée en profondeur dans l'Esprit Saint, car c'est lui qui fait la vérité en nous. Se plonger dans l'eau du baptême montre notre désir de repentance et de changement radical, mais c'est le Seigneur qui purifie et change les cœurs par l'Esprit Saint, de telle sorte que la personne touchée par la conversion/transformation de l'Esprit peut dire avec l'apôtre Paul : **« Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »** (2 Corinthiens 5, 17).

La prédication de Jean le baptiseur s'adresse à tous les hommes, au-delà du peuple juif, elle nous rappelle que nous nous préparons à fêter le Fils de Dieu qui est venu et qui vient sans cesse parmi nous. Sa voix nous rappelle que pour accueillir le Seigneur, une réflexion sur nous-mêmes s'impose : dans ma vie, quels sont les chemins tortueux qu'il convient de rendre droits, quels sont les chemins en mauvais état qui méritent d'être aplanis/égalisés, quelles sont les montagnes qui doivent être abaissées, quels sont ces ravins qu'il faut combler ?

L'Evangile nous exhorte à discerner tout cela pour apprêter nos cœurs à recevoir le Seigneur dans ce temps de l'Avent et de Noël. Reconnaître les sentiers courbés du manque de sincérité/justice/droiture qu'il nous est arrivé d'emprunter parfois ; reconnaître les montagnes de l'orgueil et les ravins de la vanité/suffisance, pour essayer de changer véritablement, penser à se détourner concrètement du mal et à vivre réellement la Parole de Dieu, au lieu de nous abriter derrière la religion de nos ancêtres ou derrière notre appartenance à telle ou telle communauté chrétienne...

Conclusion :

Jean-Baptiste a annoncé la venue du Seigneur tout en prêchant le retour à Dieu. C'est parce que le Seigneur vient que l'homme doit sans cesse retourner à lui ou aller à sa rencontre, c'est l'expression de sa foi inébranlable dans le Dieu qui l'a appelé et qui lui a promis sa présence et son secours.

Ceux d'entre nous qui sont baptisés depuis longtemps peuvent penser que toute cette histoire de conversion et de retour à Dieu ne les concerne pas, mais non, le baptême/la conversion ce n'est pas que pour les nouveaux membres de l'église ou pour ceux qui ne croient pas encore en Dieu. L'appel à la conversion nous concerne tous, nous les fidèles du culte qui sommes parfois tentés de nous endormir sur nos lauriers et de nous installer dans nos habitudes.

La conversion est sans cesse devant nous, parce que nous ne sommes pas des créatures parfaites, nous sommes des pécheurs et nous avons sans cesse besoin d'être pardonnés. L'appel de Jean-Baptiste à la conversion retentit inlassablement comme une **possibilité toujours donnée de retourner à Dieu, de recommencer différemment**, de naître à une vie nouvelle, débarrassée du poids de nos échecs, du poids de notre passé, du poids de nos trahisons et de nos actions mauvaises. **La conversion est un acte de renouveau perpétuel** dont les fruits doivent être manifestes tout au long de notre vie.

A toutes les étapes de la vie, même au seuil de la mort, le Seigneur demeure Celui qui vient et qui nous appelle à l'espérance d'un commencement nouveau. Quel que soit le chemin qui a été le nôtre jusqu'à présent, quels que soient les méandres des sentiers que nous avons suivis tout au long de notre vie chrétienne, le Seigneur s'adresse à nous, il nous appelle. Mon frère et ma sœur en Christ Jésus, écoute, laisse parler la voix de Dieu, le Seigneur te le dit aujourd'hui : *'Je t'appelle à changer de vie. Je t'appelle à avoir un cœur droit et sincère. Ta servitude est terminée, ton iniquité est expiée, tes péchés pardonnés. Reçois le salut de Dieu.'* Amen.